

# **VAGABONDIMAGES**

**Aline Steiner**

*Elle et lui  
Un couple  
Ils contemplent des images  
Exposition magazine ouvrage écran affiche  
Ces images se télescopent se superposent se répondent  
Leurs pensées vagabondent au gré de leurs observations  
Visiteurs d'une exposition rêvée ou lecteurs d'un ouvrage en devenir  
Chacune des séquences peut se concevoir comme une salle de cette exposition  
Comme un chapitre de cet ouvrage  
Leur ordre est aléatoire*

## **Séquence 1**

*Un paysage perdu dans le flou des souvenirs et de l'éloignement  
Un enfant fixe un point hors cadre  
À ses côtés un autre enfant dans l'attitude du premier de la classe  
Plus loin un troisième enfant filme la scène au moyen d'un caméscope de marque  
Panasonic*

Lui : Médaillon de la vierge et casquette Adidas  
Sac à dos et nez rougi par le soleil

Elle : Course d'école ou colonie de vacances  
Excursion d'étudiants

Lui : Quel paysage fixent-ils ainsi  
Ensembles et pourtant solitaires  
Le temps s'est figé sur la montre de l'homme à la moustache

Elle : Elle contemple le paysage mais ses pensées sont ailleurs  
Porte-parole de la foule bras croisés silencieusement derrière elle  
Sa veste orange la désigne et la distingue  
Que va-t-elle dire  
Quel discours va-t-elle prononcer

Lui : Agrippée à la rambarde elle est absence et présence dans le même regard

## Séquence 2

*Un monticule*

*Fils de laine gazon coupé algues ou autre matériau*

*On ne peut le distinguer*

*Quelques cailloux entourent un homme allongé*

*Un chapeau et un fusil sur le terre-plein*

*Plus loin une chaussure déposée avec soin au centre d'un cercle de gravier*

*Des hommes brandissent des armes d'un autre temps*

Lui : Mon père m'avait offert un train électrique

Ce train mon père me l'avait offert lorsque j'étais enfant et pendant des mois j'ai construit une maquette de bois de grillage de papier mâché pour l'y installer

Le décor était constitué de petits arbres en polystyrène que j'achetais dans un magasin spécialisé avec mon argent de poche et de morceaux d'écorce et de mousse que je ramassais dans la forêt

Le plaisir était dans l'élaboration de ce paysage miniature plus que dans le jeu avec le train

Je me rappelle avoir voulu ajouter des vaches dans la prairie mais je n'ai pas réussi à les fabriquer en pâte à modeler

Je pouvais rester des heures à contempler mon œuvre et à en peaufiner les détails

Un jour ma mère a tout jeté

### Séquence 3

*Une plage sur laquelle se tient une personne aux cheveux blancs  
Nuages et chevelure semblables  
Le col de son manteau parsemé d'étoiles vertes  
Plus loin le mistral a déchiré le drapeau français  
On distingue des inscriptions  
DACHAU                    495                    EN CE LIEU*

Elle : Homme ou femme  
Ce personnage de dos qui nous tend une image en noir et blanc

Lui : Homme le matricule 23122 et son revolver  
Homme aussi le matricule 23671  
Résistance

Elle : Le chant des cigales le bruit du vent le drapeau qui claque  
Images sonores

Lui : La voix de l'homme aussi  
Ou de la femme  
La voix qui raconte qui décrit la plage l'avion qui atterrit  
La voix l'autre voix qui dit le revolver caché la prison  
Résistance

Elle : Quiétude apparente de ces lieux dans lesquels pourtant des voix viennent torturer  
nos mémoires

## Séquence 4

*Une rue bordée de ruines*

*Des poteaux supportent des fils électriques ou de téléphone ou de tramway*

*Plus loin une église calcinée derrière un arbre mort*

*De menus objets qu'on dirait exhumés de fouilles archéologiques sont classés et étiquetés*

Lui : Les rues sont désertes

Où sont les passants les habitants les visiteurs

Où est la vie

Elle : Il y a ces rails de tramway qui mènent vers

Où

Champ contrechamp la même absence de destination

J'essaie de déchiffrer l'inscription

Que disent les mots gravés dans la pierre

Quels événements évoquent-ils

Lui : Le chien de bronze aux pattes croisées ne fera pas la fête à son maître à l'heure du repas

Il n'aboiera plus pour prévenir de l'arrivée des visiteurs

Elle : Absents les visiteurs

Absents aussi les habitants

À qui appartenait ce bouton rouge

Lui : La machine à coudre rouille dans l'attente du vêtement

## Séquence 5

*Un mur de briques dressé au milieu de galeries creusées à même la roche  
Plus loin des escaliers surplombent le vide  
Un enchevêtrement de métal rouillé un amoncellement de décombres d'autres galeries  
obscur*

Lui : Il y aurait donc des hommes qui seraient descendus dans ces galeries pour  
construire des murs au milieu du vide des escaliers vers nulle part des plateformes de  
béton armé qui surplombent le néant  
Il y aurait donc des hommes qui ont organisé l'inutile

Elle : Beauté du geste gratuit  
Ce mur dressé au milieu de  
Quoi  
Qui protège quoi  
Quel secret  
Briques et roche entremêlées  
Mystère de cet inutile  
Et ce silence

Lui : Ce mot KODAK que l'on devine plus qu'on ne le lit  
Ce mot KODAK comme une ouverture vers le rêve  
Ou est-ce un cauchemar  
Ce mot KODAK sur la boîte de film  
Volonté de témoigner avant de tout faire sauter

Elle : Et cette obscurité  
D'où les images surgissent comme consumées d'un feu intérieur  
Eclairées en elles-mêmes